

Obstancias I. (07 août 2006). Grotte du Prével.

Infos GSBM

Participants : les extraterrestres (PPDM = petits hommes verts de mars) : Guy, Dorian et Laura Demars; les guyanais : Rémi et Marc Obstancias; l'ancien de l'EDS : Kilian Le Falher-Obstancias; l'antiquité : Isabelle Obstancias.

Rendez-vous à 10 h. Nous nous équipons et partons tranquillement. Isabelle explique les règles des spéléos pour Rémi et Marc dont c'est la première sortie sous terre :

Nous sommes une équipe, chacun surveille celui qui est devant et surtout celui qui est derrière et est prêt à l'aider.

On dit toujours où l'on va.

On ne saute jamais.

Attention aux cailloux qui ne sont pas fixés (et qui peuvent tomber).

Quand on s'engage dans un passage étroit, il faut pouvoir revenir à reculons s'il n'y a pas de sortie.

Puis, nous parlons un peu de préhistoire, ce qui est indispensable dans une grotte qui fut fréquentée entre autres, au Chalcolithique et au Bronze final (dessins, argile pour poteries, tombes...).

Dorian, fort de son expérience, s'engage dans le passage de gauche à côté du bloc, suivi de Rémi et de Marc. Laura, toujours tranquille, ferme la marche. Nos quatre jeunes explorent avec enthousiasme presque tous les boyaux qui partent de la galerie d'entrée. Nous remarquons les chevelus des racines et les gouttes de condensation qui brillent comme des diamants. Escalade de la coulée qui donne dans la salle et de la galerie qui est derrière.

Nous rencontrons quelques spéléos qui ont été suivis par un chien (médaille perdue, mais tatouage).

Guy, aidé par Kilian accompagnent les jeunes dans la galerie supérieure, et les font descendre dans la salle Noire. Kilian prend des prises et les emporte avec lui, généreux, il en prête une à Guy. Isabelle raconte que Bernard Magos lui a dit que dans cette salle, il y avait une cache d'armes durant la dernière guerre, et qu'elle a sauté en noircissant les parois. Nous regardons les empreintes du sol défunt sous le plancher stalagmitique. Après un petit peu de toboggan (il commence à être trop usé) et la visite des boyaux annexes nous revenons dans la grande salle, où nous décidons de ressortir pour pique-niquer.

Nous repartons pour visiter la galerie des Pis de Chèvre et rechercher des traces archéologiques. Guy montre aux 4 incrédules qu'il peut passer vers le fond, et ils le suivent avec les commentaires d'usage. Isabelle se lance et arrache son tuyau. Elle recule, rebranche, repart et au bout du plat ventre se retrouve quand même dans le noir complet (elle ne va pas très vite et les précédents ont filé. La règle n°1 n'a pas été bien enregistrée). Kilian étant loin, elle décide de faire marche arrière. Kilian est un peu coincé : sa combinaison le boudine (il a grandi depuis son achat) et il avait renoncé à aller au fond. Il me materne depuis que je suis tombée hier dans le sable, et se précipite pour m'éclairer.

Nos jeunes ne sont pas sculpteurs et donc ne restent pas longtemps dans le laminoir. Guy ressort avec une grosse boule d'argile. Laura, Marc et Kilian envisagent de faire comme les femmes et hommes préhistoriques et de marcher pieds nus, ou plutôt en chaussettes, la grotte essayant sournoisement de boulotter bottes et tennis avec des slurps gourmands. Retour dans la grande salle. Isabelle (sans lunettes) demande à Kilian : « est-ce une chauve-souris là-haut ? » Kilian (sans lunettes, lui aussi) : « non, je crois que c'est une boule d'argile. »

Nous avons pu observer les dégâts dus aux batailles de boue, organisées récemment dans la grotte, non seulement dans les galeries, mais même très haut dans la grande salle. Isabelle et Kilian ressortent avec les sacs et la boule, tandis que les jeunes font le tour par la sortie haute, histoire de voir les chauves-souris (rhinolophes). Descente vers les voitures. Nous prenons de quoi nous changer et pique-niquer. Lavage dans la Cèze qui est tapissée d' « algues » marron terne, fort peu engageantes. Pique-nique. Quand nous rentrons près des voitures, Guy a la surprise de voir que la boule d'argile qu'il avait laissée appuyée sur son essuie-glace a disparu !

TPST : environ 5 h.

Mardi, Laura, Dorian et Guy vont aux Concluses.

Nous décidons de faire une autre sortie ensemble mercredi.

Biblio : Spéléoscope 24/25, déc. 2004 p 27 (article de Philippe Galant sur les dégradations)